

Est-ce le rôle des militaires d'intervenir en prison ?

● On en sait plus sur la mission que devront remplir les militaires affectés dans certaines prisons (lire p. 6).

● Objectif: pallier les conséquences de la grève des gardiens en Wallonie et en Région bruxelloise.

● Une intervention logique ou, au contraire, dénuée de tout bon sens?

Oui

■ Il s'agit d'abord d'une mission humanitaire d'urgence pour faire face aux conséquences humaines dramatiques de ces grèves sur les détenus qui ne peuvent plus sortir de leur cellule, se laver ou se nourrir correctement. Ensuite, c'est un cas de force majeure. La police est débordée. Il reste l'armée avec ses professionnels disciplinés et sa capacité d'organisation.

Beaucoup de critiques se sont élevées contre la présence des militaires belges dans les prisons en grève. Pourquoi considérez-vous qu'ils doivent intervenir ?

Pour deux raisons. Il s'agit d'abord d'une mission humanitaire d'urgence. La grève dans les prisons wallonnes et bruxelloises a des conséquences humaines dramatiques sur les détenus: impossibilité de sortir de leur cellule, de prendre une douche, d'aller dans le préau, repas froid servi une fois par jour, vêtements non lavés, visites supprimées, etc. Il y a urgence aussi parce que si on ne fait rien, l'Etat fédéral, condamné par les tribunaux pour les conditions de détention infligées aux détenus, devra payer des astreintes conséquentes: 300 euros par prisonnier par jour. Ensuite, c'est un cas de force majeure. La police, engagée partout, est débordée. Que reste-t-il au gouvernement fédéral comme moyen pour intervenir en urgence sur le terrain? L'armée! Elle représente un réservoir de professionnels disciplinés avec une capacité d'organisation unique, comme elle l'a montré lors de ses actions en matière d'accueil des migrants et de sécurité dans les rues. Pompiers, police, armée: c'est une grande famille. Les gardiens de prison devraient en faire partie. Mais les problèmes chez eux ne datent pas d'hier.

Lors de l'opération Atalante dans le golfe d'Aden et l'océan Indien, l'armée belge avait pris en charge des détenus présumés pirates. A-t-elle la légitimité et les compétences pour de telles actions en Belgique ?

Oui. La mission première de l'armée est la sécurité au sens large, à l'étranger d'abord, puis dans notre pays si nécessaire. Regardez comment le gouvernement français – un gouvernement socialiste pourtant – fait usage de l'armée, à l'étranger et sur le territoire national. Les militaires français sont partout.

Quelle est votre analyse personnelle de cette situation de crise ?

C'est un conflit politique avant tout. La situation dans les prisons était la même sous le précédent gouvernement socialiste. La dureté du mouvement vise l'actuel gouvernement fédéral et surtout le MR dans la partie

francophone du pays. En Flandre, 80 à 90% de la population approuvent l'intervention de l'armée dans ces prisons qui sont portées à bout de bras par les directions, les non-grévistes, la protection civile et la Croix-Rouge.

Entretien: Thierry Boute

LUC DE VOS

Professeur ^{ém.}, ancien chef du département Etudes des conflits à l'Ecole royale militaire.

“En Flandre, 80 à 90% de la population approuvent l'intervention de l'armée dans ces prisons qui sont portées à bout de bras par les directions, les non-grévistes, la protection civile et la Croix-Rouge.”

Épinglé

Une mission de 48 heures renouvelable

Nous avons interviewé le responsable du service de presse de la Défense.

Est-ce bien le rôle des militaires d'intervenir en prison ?

Les militaires ont pour vocation de servir la nation. Nous exécutons les missions que l'Etat nous donne.

Combien de militaires, avec quelles formations, avec quels types de matériel, pour quelles fonctions et actions et où, vont répondre à la réquisition actuelle du gouvernement ?

Actuellement, un détachement du 12^e de Ligne Prince Léopold – 13^e de Ligne (12/13 Li) a été mis en œuvre dans les prisons de Lantin, Liège et St-Gilles. Ces militaires ne sont pas armés. Leur mission est d'appuyer un soutien au service pénitentiaire. La mission actuelle est une mission de 48 heures. Cette période est renouvelable.

En quoi est-ce une mission humanitaire ?

Les militaires apportent un soutien humanitaire dans le sens où ils sont déployés pour améliorer la situation des détenus.

Non

■ Une mission humanitaire, c'est quand la population belge est soumise à une situation imprévue à laquelle les services de sécurité habituels n'ont pas les moyens de faire face. L'armée intervient alors en suppléance. Rien à voir avec ce qui se passe maintenant. Ici, l'armée sert juste de bouche-trou dans un conflit social. Cela revient à créer un service minimum pour casser la grève de nos confrères.

Le cabinet des ministres restreint a annoncé dimanche qu'il réquisitionnait l'assistance de l'armée en vue de fournir un soutien supplémentaire dans les prisons bruxelloises et wallonnes, confrontées à la grève des gardiens. Cette annonce vous a fait bondir. Pourquoi?

Surtout car ce que fait ainsi le gouvernement revient à instaurer un service minimum par l'intermédiaire des militaires, pour casser la grève des confrères qui travaillent dans les prisons. Rien à voir avec une mission humanitaire! Ce qui pose problème, ici, ce qui provoque la situation, c'est la décision du gouvernement. Autre raison: le cadre de la Défense est déjà incomplet et l'armée est déjà impliquée dans toute une série de missions qui nécessiteraient le triple des effectifs. De nombreux hommes n'ont pas encore pu prendre leurs congés de 2015 et ce ne sera sans doute pas possible non plus pour 2016.

Quelles sont les conséquences d'un cadre incomplet?

Le problème, c'est que nous sommes détournés de nos missions de base que nous ne parvenons plus à remplir correctement. On a déjà dû supprimer des entraînements concernant l'évacuation des ressortissants belges à l'étranger. S'il se passe quelque chose en Afrique, nous serons dans l'impossibilité d'intervenir correctement. Pourquoi? Parce que nous procurons actuellement des renforts d'effectifs dans toute une série de missions telles que l'accueil des réfugiés, la sécurité dans le métro à Bruxelles, les centrales nucléaires et j'en passe. Tous nos véhicules sont actuellement réquisitionnés. Dans ces circonstances, nous allons devoir annuler notre mission au Mali prévue en juin 2016.

Et en quoi est-il plus important d'être au Mali que dans les prisons?

Mais parce que c'est ça, le rôle de la Défense! Il faut arrêter d'utiliser les militaires pour des tâches qui ne sont pas les leurs! Nous sommes en appui à la centrale nucléaire de Tihange (dont G4S assure la sécurité). Encore un exemple supplémentaire: pourquoi les paras sont-ils actuellement en renfort à Anvers? Pour remplacer des policiers que Bart De Wever ne veut pas payer! C'est comme pour les prisons: il ne s'agit ni d'une mis-

PATRICK DESCY
Secrétaire permanent CGSP Défense.

“Le problème, c'est que nous sommes détournés de nos missions de base que nous ne parvenons plus à remplir correctement. On a déjà dû supprimer des entraînements concernant l'évacuation des ressortissants belges à l'étranger. S'il se passe quelque chose en Afrique...”

sion sécuritaire, ni d'une mission humanitaire. Les militaires servent de bouche-trous à cause d'une volonté du gouvernement de casser un droit de grève ou pour répondre à des coupes budgétaires!

Mais, si ce n'est pas l'armée, qui devrait agir en prison alors, selon vous?

Pourquoi pas la Croix-Rouge ou la Protection civile? Je peux d'ailleurs répondre à cette suggestion: il n'y a rien d'étonnant à ce que celles-ci ne puissent pas davantage contribuer, alors qu'on leur réduit sans cesse budgets et effectifs! C'est comme si on disait qu'on supprime le corps de pompiers parce qu'il n'y a quand même pas tellement d'incendies... Et puis d'ailleurs, le jour où ça brûle, on pourra toujours appeler les soldats! Devrions-nous monter à la grande échelle? Pas question, ça suffit!

Contestez-vous aussi les missions de sécurisation de l'espace public, dans le contexte des attaques terroristes?

Le problème, c'est qu'il faut rester logique et cohérent. S'il s'agit de lutter contre le terrorisme, ce ne sont pas deux hommes isolés dans la rue qui pourront faire quoi que ce soit. En revanche, nous sommes formés pour intervenir à l'étranger. C'est là-bas, sur le terrain, que nous remplissons au mieux cette mission.

Certains considèrent que les soldats sont là pour servir leur pays, la population, et remplir les missions humanitaires qu'on leur assigne. Dans ce sens, leur intervention dans les prisons serait logique. Et vous?

Certainement pas! On utilise l'armée pour répondre à un besoin temporaire au lieu d'essayer d'apporter une solution au problème. Encore une fois, si le gouvernement donnait aux gardiens ce qu'ils demandent, on n'en serait pas là. Rien à voir avec une vraie mission humanitaire que je définirais ainsi: c'est quand la population belge est soumise à une situation imprévue à laquelle les services de sécurité habituels n'ont pas les moyens de faire face. L'armée intervient alors en suppléance. Dites-moi ce que cela a à voir avec ce qui se passe en prison?